LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

Ping Yao (Chine)

Nº 812

Identification

Bien proposé La vieille ville de Ping Yao

Lieu Comté de Ping Yao, Province de

Shanxi

Etat Partie République Populaire de Chine

Date 26 juillet 1996

Justification émanant de l'Etat Partie

Plusieurs milliers d'ensembles urbains semblables à celui de Ping Yao furent édifiés au cours de l'histoire de la Chine. Cependant, seul une très faible quantité d'entre eux ont été conservés jusqu'à ce jour. Ping Yao possède la globalité et les traits typiques d'une cité de la Chine ancienne. Du fait du degré de conservation de ses caractéristiques historiques, elle est exceptionnelle. Elle est représentative de l'évolution des structures et techniques de construction des Han dans les plaines centrales de la Chine, sous le règne des dynasties Ming et Qing (1368-1911). Elle illustre par ailleurs le développement de la société, de l'économie, de la culture, des arts, des sciences, de la technologie et de l'industrie.

Critères ii, iii et jy

De nombreux vestiges regroupés de façon dense et datant des 2700 ans de l'histoire de Ping Yao, sont toujours présents. Ils jouent un rôle important dans le patrimoine des édifices de la Chine. En effet, ils représentent non seulement les différents styles de construction élaborés pendant cette période, mais également l'évolution artistique et esthétique, avec des contributions de nationalités diverses et d'autres régions de la Chine.

Critère v

Ping Yao reflète de façon précise et complète les traditions du peuple Han en matière d'urbanisme et de construction pour la période allant du 14ème siècle au 19ème siècle.

Critère ii

Dans la seconde moitié du 19ème siècle, Ping Yao fut le centre bancaire de la Chine. En tant que tel, il influença grandement le développement économique moderne du pays.

Critère vi

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, Ping Yao est un ensemble.

Histoire et Description

Histoire

La région de Ping Yao est habitée par l'homme depuis le néolithique. Un établissement urbain existe sur le site du bien proposé pour inscription depuis au moins le règne de la dynastie Zhou Occidentale. En effet, elle sera fortifiée grâce à des remparts de terre sous le règne du roi Xuan (827-782 avant J.-C.). Avec la mise en œuvre du système des préfectures et des comtés, en 221 avant J.-C., Ping Yao devient le siège d'une administration de comté et persiste dans ce rôle.

En 1370, sous le règne de l'empereur Ming Hong Wu, la cité s'étend considérablement. Elle est fortifiée par l'adjonction d'un nouveau mur défensif massif, ouvrage de maçonnerie et de briques, et le tracé interne est grandement modifié, reflétant ainsi les règles d'aménagement strictes du peuple Han.

A partir de cette époque, Ping Yao ne cesse d'évoluer en tant que cité Han, sous le règne des dynasties Ming et Qing. Au 16ème siècle, elle se développe pour devenir l'une des premières villes commerciales du nord de la Chine et conservera ce statut jusqu'à notre ère. Dans la seconde moitié du 19ème siècle, la communauté bancaire de Ping Yao domine la vie financière chinoise.

Description

La cité de Ping Yao est sise à l'extrémité de l'éventail alluvial né de la confluence des fleuves Hui Ji et Liu Gen. Le terrain descend en pente douce du sud-est vers le nord-ouest.

Le circuit des remparts édifiés à la fin du 14ème siècle mesure 6 km de long, soit la dimension précise d'une ville de ce type d'après les prescriptions du peuple Han. Larges de 10 m à la base, les remparts atteignent 3 à 5 m au sommet et leur hauteur varie de 6 à 10 m. On compte six portes fortifiées et 72 bastions massifs sur toute la longueur.

Atteignant 2,25 km², la zone ceinturée comprend six grands complexes de temples, des bureaux administratifs pour le comté et des administrations municipales ; on y trouve de même d'autres édifices publics ainsi que des immeubles de bureaux, particulièrement ceux des banques traitant les effets de commerce (auxquelles Ping Yao dut sa célébrité) des boutiques et des éléments d'architecture domestique datant de toutes les périodes qui ont ponctué les six siècles d'histoire de la cité.

Le tracé interne des rues est symétrique et rectiligne: on compte dans la cité plus d'une centaine de rues et de ruelles. Les rues transversales principales sont bordées de boutiques construites du 17ème au 19ème siècles et préservant particulièrement bien le paysage urbain historique.

Ping Yao comprend plusieurs monuments culturels protégés par un classement national, provincial ou du comté. Le Hall des Dix Mille Bouddhas du temple de Zhen Guo (10ème siècle) constitue une référence fondamentale pour l'étude des premières statues peintes chinoises, ainsi que pour son architecture. Le Hall Principal du Temple de Confucius (12ème siècle) est un exemple typique de cette forme de structure utilisant de larges poutres obliques pour soutenir les principales solives du toit, au lieu de la technique plus traditionnelle à base de corbeaux. Le temple de Shuang Lin (6ème siècle) est également célèbre pour sa collection rassemblant plus de deux mille statues d'argile décorées datant du 12ème au 19ème siècles. Le temple taoïste de Qing Xu (7ème siècle) comprend dix édifices principaux couvrant près de 6 000 m². Son Hall du Dragon mérite d'être mentionné eu égard à la rareté de la technique de construction utilisée, à savoir un système d'entraits et de colonnes.

Figure également un groupe de temples plus récents, de valeur et qualité architecturales équivalentes. Il englobe le temple du Dieu de la Cité, le temple de Bon Augure et le temple dédié au général Guan Yu, tous du 19ème siècle.

L'édifice administratif du comté est un ensemble composé d'éléments datant du 14ème au 19ème siècles. Avec ses 18,5 m, la tour de la Cité en bois à deux étages est la plus haute structure de la cité historique. Elle doit son aspect actuel à une reconstruction réalisée en 1688. Datant de la même période, le pont de Hui Ji est construit en pierre et doté de balustrades de pierres de chaque côté.

Grâce à la prospérité favorisée par le commerce (puis par les banques traitant les effets de commerce), Ping Yao fut dotée au fil des siècles de nombreuses propriétés privées de grande qualité et de structure parfaite et dont la majeure partie a survécu. Elles suivent fidèlement la tradition féodale et hiérarchique du peuple Han, avec des caractéristiques locales distinctives. Bâties autour d'une cour ouverte, elles se répartissent en trois groupes principaux.

Le premier groupe rassemble des structures à un étage, faites de briques et de bois, et au toit recouvert de tuiles. Viennent ensuite les structures souterraines en briques, avec des couloirs lambrissés et des avanttoits dans le prolongement. Le troisième groupe se compose d'édifices à deux étages dans lesquels la structure souterraine est surmontée d'un deuxième étage en bois. Ces structures souterraines doivent leurs origines aux grottes préhistoriques creusées dans le Loess des étendues moyennes du bassin du fleuve Jaume.

Gestion et Protection

Statut juridique

L'ensemble de la zone de la cité historique dépend de la Loi de 1982 sur la Protection des Vestiges Culturels (amendée en 1991). Cette protection générale est définie de façon plus approfondie dans les Mesures d'application relatives à la protection des vestiges historiques de la province de Shan Xi, en date du 11 janvier 1987. Fruits de l'initiative du gouvernement populaire du comté de Ping Yao, les Lois de protection de la cité ancienne de Ping Yao du 20 décembre 1994 sont spécifiques à Ping Yao.

En 1986, Ping Yao a été classée Cité historique et culturelle nationale par le Conseil d'Etat.

Gestion

La propriété de la ville entière, y compris de l'ensemble des édifices, revient à la République Populaire de Chine.

Un contrôle rigoureux est exercé sur toutes les formes de construction, restauration et utilisation des édifices de la cité ancienne. Conformément à l'usage en Chine, la responsabilité est déléguée au gouvernement provincial de Shanxi à partir du Bureau d'Etat des Vestiges culturels, puis au gouvernement du comté de Ping Yao; elle est exercée par l'intermédiaire de son Bureau administratif des Vestiges historiques et de son Bureau pour la Construction rurale et urbaine.

En 1982, en collaboration avec le gouvernement du comté de Ping Yao, l'Administration de la Construction et l'Institut pour la Conception et l'Aménagement de la province de Shanxi ont chargé l'Université de Tongji (Shanghaï) et le Bureau de Construction de Ping Yao de dresser le Plan général de la ville de Ping Yao. Approuvé en 1985, il donne lieu en 1989 à l'élaboration des Lois sur la protection de la célèbre cité historique et culturelle de Ping Yao.

Ces réglementations divisent la cité en une zone de protection urbaine ancienne et une zone de construction nouvelle. La première est subdivisée en plusieurs zones formelles de premier, deuxième et troisième degrés, et des conditions d'aménagement sont définies pour chacune d'elles. Pour protéger l'emplacement de la cité ancienne, des dispositions sont prises en faveur d'une couronne de verdure et d'un boulevard de ceinture (constituant ainsi une zone tampon efficace).

Une nouvelle zone résidentielle est créée à partir de la cité ancienne, dont on réduit progressivement la densité de population depuis la fin de 1995. Les organismes administratifs du comté sont également délocalisés dans cette zone.

Au niveau local, on soutient fortement les mesures de protection et de réhabilitation en faveur de la cité ancienne. Plusieurs organisations non gouvernementales existent à présent et jouent un rôle actif. On trouve parmi elles l'Association de recherche pour la célèbre cité historique et culturelle, l'Amicale des vestiges culturels et l'Association pour la préservation de notre cité ancienne.

Conservation et Authenticité

Historique de la conservation

Ping Yao a une longue histoire de conservation. Les archives historiques montrent que des campagnes de restauration ont été menées à bien aux 15ème, 16ème, 17ème et 19ème siècles.

Après la création de la République Populaire de Chine, des mesures de restauration et de protection sont mises en place en 1979, avec pour première étape une campagne majeure en faveur de la restauration et de la conservation du rempart de la cité et des tours ; cette campagne ne s'achève pas avant 1993. D'autres projets ont intégré la réhabilitation de l'avenue Sud et de ses boutiques et demeures historiques.

Le Plan de protection comprend trois phases. Au cours de la première (1990-1995), une douzaine de bureaux gouvernementaux et d'usines ont été retirés de la ville historique, et des travaux de restauration ont été réalisés sur le temple Qing Xu, la tour de la Cité et la banque des effets de commerce de Ri Sheng Chang (la Prospérité Eternelle), ainsi que sur les remparts et l'avenue Sud. La seconde phase de cinq ans va se focaliser sur la rénovation des rues, des infrastructures d'eau et de drainage et des environs immédiats. La troisième phase (2000-2010) verra l'achèvement du projet global.

Authenticité

Le plan et la ligne défensive de la cité n'ont pas subi de modifications importantes depuis 1370. Comme pour toute ville dont la fonction s'est perpétuée sur plusieurs siècles, on a effectué des travaux de restauration et des modifications visant à pallier les détériorations ou à s'adapter aux changements en cours en termes de mode. Les édifices résidentiels datent principalement des années 1840 à 1911; ils ont été scrupuleusement entretenus et conservés. On peut par conséquent supposer que l'authenticité globale de Ping Yao est très élevée.

Evaluation

Action de l'ICOMOS

Une mission d'expert de l'ICOMOS s'est rendue à Ping Yao en février 1997.

Caractéristiques

Ping Yao est un exemple exceptionnellement bien conservé d'une cité chinoise Han fondée au 14ème siècle. Occupée en permanence depuis cette époque, elle n'a subi aucun changement radical depuis le 19ème siècle en termes de forme ou de matériaux.

Analyse comparative

Aucune analyse comparative n'est fournie dans le dossier de proposition d'inscription et aucune étude dans ce sens n'a encore été entreprise par l'ICOMOS ou par toute autre organisation scientifique ou professionnelle.

Recommandations de l'ICOMOS pour des actions futures

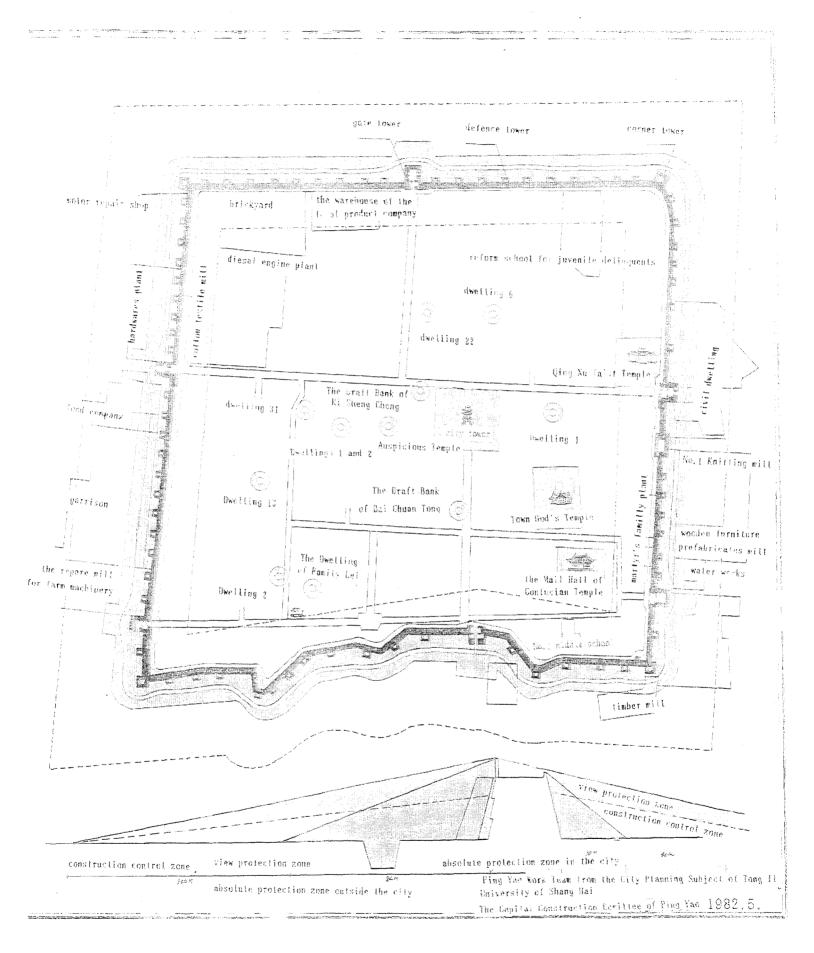
Eu égard au nombre de cités anciennes figurant sur la Liste indicative de la République Populaire de Chine (y compris Lijiang, proposé également pour inscription en 1997), l'ICOMOS recommande qu'il soit demandé à l'Etat Partie de fournir une étude comparative sur les villes historiques chinoises, en indiquant les raisons ayant présidé au choix de celles portées sur ladite liste. Il convient également que soient précisés les critères motivant la proposition d'inscription de ces biens sur la Liste du Patrimoine mondial.

Recommandation

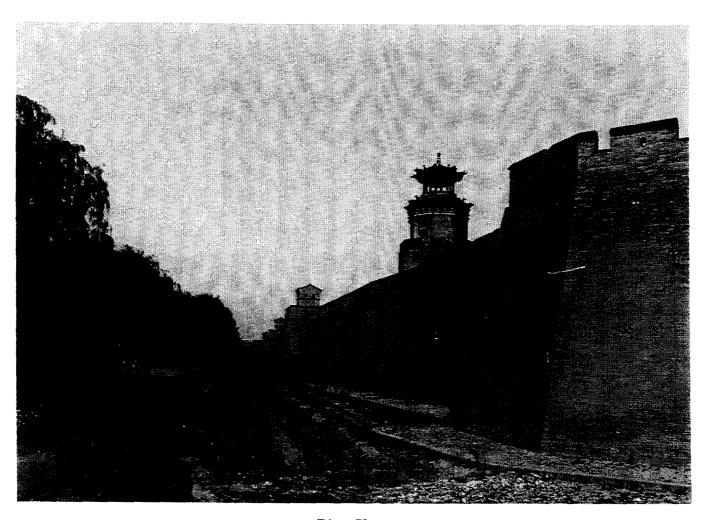
Que ce bien soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial sur la base des critères ii, iii et iv :

La cité ancienne de Ping Yao est un exemple exceptionnel de cité chinoise Han des dynasties Ming et Qing (14ème - 20ème siècles). Elle a conservé toutes ses caractéristiques à un degré exceptionnel. Ce faisant, elle fournit une illustration remarquablement complète du développement culturel, social, économique et religieux qui a marqué l'une des périodes les plus marquantes de l'histoire de la Chine.

ICOMOS, septembre 1997



Ping Yao : Monuments et zones protégées de Ping Yao / Protected monuments and zones in Ping Yao



Ping Yao : Les remparts de la ville / The City Walls



Ping Yao : Temple de Shuanglin / Shuanglin Temple